

« Où on va comme ça ? »

Création d'une affiche monumentale pour montrer que les dés sont pipés



« Où on va comme ça ? » est un projet du groupe « mixte » de Lire et Ecrire Hainaut occidental composé de participants de Basècles, Mouscron et Tournai. Constitué en « nous collectif » par la méthodologie des intelligences citoyennes, le groupe a choisi d'approfondir la thématique du décrochage scolaire et de l'inégalité des chances de réussite à l'école et face à l'emploi. Se donnant le nom de *Collectif des Mauvaises herbes*, il a alors conçu et réalisé une œuvre d'envergure (une toile de 2 mètres sur 3), *Dépités par les dés pipés*, œuvre qui a été présentée au Printemps de l'alpha dans le cadre du Festival POP Up, le 7 mai 2015 à Jemappes.

Par Linda VAN MOER et Samuël COLPAERT

A L'ORIGINE... UNE INVITATION lancée par Lire et Ecrire de participer au Printemps de l'alpha le 7 mai 2015 au lieu-dit *Fond du Petit Marais* à Jemappes (près de Ghlin). Cette invitation définissait un cadre thématique: « Résistances et Alternatives ». Et un défi à relever: présenter une œuvre artistique collective pouvant être montrée à un large public (affiche, vidéo, théâtre, chanson, photo, peinture, sculpture vivante, infiltration¹, sketch, opéra, collage, dessin...)².

Ensuite, des souhaits émis par les animateurs qui se sont engagés: un groupe spécifique ouvert à tous les apprenants de la régionale pour casser le cadre routinier des groupes institués; un horaire autodéterminé; et une méthode de travail basée sur la méthodologie des intelligences citoyennes – « Dire le juste et l'injuste »³ puisque celle-ci permet l'expression des conflits collectifs autour de la recherche de justice, favorise la structuration politique des acteurs, et aboutit à une création collective en encourageant différentes formes d'intervention dans l'espace public.

Mise en route, au travail...

Suite à un appel lancé par Lire et Ecrire Hainaut occidental par l'intermédiaire de ses formateurs, une vingtaine d'apprenants décidèrent d'embarquer dans le projet: des personnes de Mouscron, Beloeil et Tournai, des hommes et des femmes, des jeunes et des plus expérimentés.

Au départ, 4 réunions de travail de 3h sont proposées. Dès la première réunion, les contraintes horaires de mobilité ont contraint à réduire la plage de travail: il a fallu, pour compenser, rajouter des matinées, 8 au total.

1 Introduction d'un élément surprenant dans un endroit fréquenté afin de susciter l'étonnement et l'interrogation.

2 Organisé par Lire et Ecrire Communauté française, en collaboration avec Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage, l'édition 2015 du Printemps de l'alpha était totalement remodelée par rapport à celles des années précédentes centrées sur la présentation par les apprenants de leurs livres coups de cœur.

3 Voir: Majo HANSOTTE, *Le Juste, l'Injuste et les Intelligences citoyennes*, et Sophia PAPADOPOULOS, *Une démarche citoyenne concrète et créative. Quatre intelligences pour agir*, in *Journal de l'alpha*, n°192, 1^{er} trimestre 2014, pp.12-42 (en ligne: www.lire-et-ecrire.be/ja192).

Après avoir explicité aux participants le cadre général⁴ et la demande transmise par les organisateurs du Printemps de l'alpha de créer une œuvre artistique sur le thème « Résistances et Alternatives », nous avons proposé aux personnes du groupe d'écrire ou de dessiner sur une grande affiche posée à terre ce qu'évoque pour eux le mot « résister » : « Pour moi résister, c'est... ». Sont apparus les mots : liberté, ne pas être d'accord avec l'autre, ne pas accepter l'injustice, non à la dictature, faire l'amour pas la guerre, plus de droits pour les femmes, vivre ensemble, se faire respecter en tant qu'être humain,...

Ces mots exprimaient un réel vécu de situations injustes que nous avons proposé de travailler en sous-groupes à partir de la question : « Que trouvez-vous injuste ? » Sur les panneaux produits apparurent : manque de travail, racisme, rater à l'école, ne pas pouvoir porter le foulard au travail, trop de taxes, devoir quitter son pays pour vivre, la loi du plus fort, le fossé social est trop profond, on nous impose des choses, ne pas recevoir de réponses à mes demandes d'emploi, pas de chance pour les femmes qui ne parlent pas la langue, ... Un échange en commun eut lieu à propos de certains points spécifiques (les taxes poubelles, les difficultés avec l'école, le racisme dans la recherche d'emploi...) et 4 thèmes dominants ont émergé : la loi et la démocratie, les taxes, l'intégration, le statut des femmes étrangères.

Si au départ les apprenants ont exprimé le désir de participer au projet, sans pour autant en avoir défini eux-mêmes le contenu, les thématiques abordées dans les sous-groupes ont suscité leur adhésion au thème « Résistances et Alternatives », proposé à l'origine par le Mouvement Lire et Ecrire. Le travail s'est poursuivi en sous-groupes par le récit par chacun d'une injustice vécue ou dont il a été témoin. Il était demandé de préciser le moment, le lieu, les personnes concernées, les circonstances, le ressenti et tout autre détail utile.

⁴ Le Printemps de l'alpha a pris cette forme inédite car il s'insérait dans le projet Pop UP, plateforme artistique constituée autour de l'évènement *Mons 2015, capitale européenne de la culture*. Cette plateforme se veut une alternative aux projets culturels classiques. Elle rassemble des associations qui développent des actions d'éducation populaire et des artistes indépendants de la région du Centre-Mons-Borinage qui veulent « rendre visible les invisibles » à travers une série d'évènements. Site : www.virusculturel.be

Chaque sous-groupe a sélectionné un récit, l'a raconté au grand groupe qui au final a fait le choix d'une histoire parmi ces 4 récits, celle de l'exclusion scolaire d'un étudiant de 4^e année en CEFA (Centre d'Éducation et de Formation en Alternance). Cette histoire raconte comment un jeune homme belgo-turc de 19 ans, suite à un échec dans la recherche d'un stage en mécanique, a abandonné l'école et a quitté le pays pour s'engager dans l'armée turque.

Ce récit parlait à chacun parce que le cadre était l'école. Il était donc « collectivisable » et permettait le passage du « je » au « nous ». Dans les groupes, des éléments chocs ont été relevés : le manque de soutien de l'école dans la recherche d'un nouveau stage, la non-rémunération des stages scolaires dans les entreprises, la difficulté de communication entre la direction de l'école et les parents, l'abandon du jeune homme par l'école, sa dépression, l'impossibilité d'avoir accès à un emploi sans qualification, le manque de perspectives d'avenir, la « fuite » pendant 2 ans dans l'armée en Turquie avec les risques de se retrouver au front, l'inconnu, et après ?

Furent alors proposées différentes techniques plastiques pour matérialiser et présenter à l'extérieur cette histoire d'injustice. Peu de personnes ont manifesté un intérêt pour l'expression théâtrale, corporelle, musicale et le groupe s'accorda rapidement pour la réalisation d'un collage à partir de matériel trouvé dans des revues et des journaux.

Plusieurs sous-groupes se mirent au travail pour aboutir à 3 propositions avec des images et des textes (*deux de ces propositions sont reproduites à la page suivante*). De suite se profilèrent le nom du groupe signataire, *Les mauvaises herbes*, ainsi que les titres, *Dépités par les dés pipés* et *Où on va comme ça ?*



où ON VA
COMME ça ?

La face cachée

de L'ECOLE



DEPASSER
LES
IMPASSES!



Place aux jeunes

ON PARTAGE.

Le bonheur ÇA FAIT RIRES



FORMATION

L'alternance, cet autre passeport pour l'emploi



« Il existe des solutions

partage



À partir de là, appel fut fait à un animateur spécialisé dans l'accompagnement de projets artistiques. Celui-ci, après avoir pris connaissance de la démarche du groupe et de ses productions, proposa différentes mises en page regroupant des éléments présents sur les affiches. Comme l'œuvre devait s'exposer à l'extérieur et supporter les intempéries, il fut décidé sur ses conseils de transposer le collage sur un support plus résistant et plus grand : une bâche plastifiée de 1m80 sur 3m40.



Le groupe s'est réuni une dernière fois pour préparer une présentation de la bâche au public lors du Printemps de l'alpha avec distribution de cartes postales dérivées de l'œuvre.



Et la suite...

Même si les participants et les animateurs éprouvèrent le jour de l'expo à Je-mappes une satisfaction et une fierté non dissimulées d'avoir pris leur place dans un évènement tel que *Mons 2015, capitale européenne de la culture*, l'aboutissement du projet et la dissolution du groupe mirent un point final à un travail loin d'être achevé.

En effet, pour ouvrir le projet sur de nouvelles perspectives d'action, il eût fallu consacrer plus de temps à l'évaluation et creuser ensemble les questions suivantes :

- Comment expliquer la décroissance du groupe au fil des semaines ?
- Quelles compétences linguistiques ou sociales ont été renforcées ?
- Dans quelle mesure les participants se sont-ils transformés « *en acteurs capables de modifier leur situation* »⁵ ? Quels indicateurs utiliser pour évaluer cette « transformation » ?
- Quel impact a eu l'exposition sur l'environnement social et politique ?
- Et d'autres questions qui seraient apparues au fil de l'évaluation...

Cela nous aurait probablement conduits à questionner davantage le deuxième item du thème, « Alternatives ». Mais le projet s'est focalisé sur la réalisation et l'exposition d'une œuvre artistique sur la question des injustices en laissant de côté le déploiement d'actions alternatives. À moins que l'on ne considère que s'afficher, dénoncer, s'exposer est une forme d'action et un facteur de changement. Malheureusement, si le rapport de force socioéconomique actuel tolère l'expression libre des injustices, il affaiblit l'organisation collective en vue du renversement des déséquilibres entre riches et pauvres, puissants et dominés.

Pour aboutir à une action collective, il est essentiel de prévoir à l'entame du projet une évaluation ouverte sur de nouvelles perspectives : du temps pour le groupe, des animateurs, des moyens en vue de finaliser le projet par une action.

⁵ Le GRAIN, *Le défi pédagogique. Construire une pédagogie populaire*, Édition EVO/Les éditions ouvrières, 1985, p. 64.

Pour ne pas en rester à un constat en demi-teinte, ajoutons que l'expérience vécue a donné des idées et des envies. Ainsi, une partie du groupe, dans un cadre plus formel (groupe en formation alpha à Mouscron), s'est lancé dans un nouveau projet consistant en la réalisation d'un jeu pour la Journée internationale de l'alphabétisation du 8 septembre 2015: *Le Jeu du Pigeon*. Plongeant les joueurs en «absurdie», ce jeu suscite la prise de conscience collective de l'absurdité de certaines mesures mises en œuvre dans les politiques d'accompagnement, de contrôle et de sanction par rapport à la recherche d'emploi. Ainsi que la réflexion et la formulation d'alternatives face aux dérives du système.



D'autres apprenants du groupe ayant participé au Printemps de l'alpha ont manifesté le désir de poursuivre leur formation au sein de Lire et Ecrire à travers notamment la réalisation de projets qu'ils définiront eux-mêmes et seront encadrés par une méthode permettant l'expression de situations injustes. Plus stimulants, ces projets pourront aboutir à une action en prise directe avec leur environnement... Affaire à suivre!

Linda VAN MOER, formatrice bénévole
Samuël COLPAERT, responsable de projets
Lire et Ecrire Hainaut occidental